

# Les amis de la Creuse

## COULEURS d'AUTOMNE à GUÉRET-PLAGE



« Une prochaine fois je vous écrirai à l'encre bleue noire, et vous parlerai de mes peurs bleues, ou de ce vert creusois qu'on ne reverra qu'au prochain printemps. En attendant, profitez des couleurs de l'automne, chatoyance de nuances infinies entre le vert et le doré.. »

**Voir page 9 la lettre de Jacques CATINAT**

## CONTRASTES de la CREUSE

## CHALEUR TORRIDE à ÉVAUX-les-BAINS

Les Amis de la Creuse et leurs nombreux invités ont fêté les 20 ans de leur Association au Casino d'Évaux-les-Bains le 31 Octobre 2011..

Ambiance cabaret, paillettes et French cancan, avec la troupe de « LA REVUE PRESTIGE » de Sauviat-sur-Vige

**Voir pages 6-7**



Directeur de la Publication :  
Jean Geneton  
Rédacteur en Chef :  
Jacques Aulanier  
Dépôt légal :  
n° 03/00003 – TGI Guéret  
Tirage : Espace-Copie-Plan  
23000 Guéret

Association Loi de 1901  
Création 29 septembre 1991  
Siège social :  
Le Planchadeau  
23460 St-Pierre-Bellevue  
Tél. 06 23 23 94 94

## PLUS D'INFO :

- L'association
  - Adhésions
  - Cotisations
- Rendez-vous en dernière page**



## EDITO.

### Anniversaire : tradition et modernité

Ce lundi 31 octobre, la célébration du 20ème anniversaire de notre Association, a été l'occasion d'en rappeler les buts qui ont été illustrés par les nombreuses réalisations de mes prédécesseurs.

Faire mieux connaître ou découvrir ce qu'est la Creuse avec ses multiples aspects : nos journées batteuses, nos marchés gourmands, nos expositions des peintres Creusois et des tapisseries d'Aubusson, la gastronomie et les traditions de notre Province.

Faire aussi découvrir en Creuse --- ainsi qu'aux Creusois --- la modernité de ce qui s'est créé à côté de chez eux : l'or rouge du safran à Fontanières, la charpente en douglas lamellé collé de Cosylva à Bourganeuf et les cellules photovoltaïques de Emix à Saint Maurice la Souveraine .

Les visites de sites historiques --- Collège des Bernardins à Paris ou Tour ZIZIM à Bourganeuf --- ont montré des lieux que les maçons Creusois ont marqués de leur génie de l'art de construire.

Nous continuerons à promouvoir ces contrastes de tradition et de modernité.

C'est pour cela que nous restons fiers d'être Amis de la Creuse.

Le Président  
**Jean GENETON**

<b>Sommaire</b>	
Contrastes de la Creuse	1
L'édito du Président Cotisations 2012 Les moutons mérinos noirs Nos prochaines manifestations	2
Herbes sauvages herbes de vie La fête des simples	3
Les migrants Creusois	4-5
Anniversaire à Évaux-les-Bains	6-7
Cité de la tapisserie-Aubusson Maurice Pasty	8
La lettre de Jacques Catinat Des cigognes noires en Creuse	9
Hommage à René Rougerie Les cahiers des Amis de la Creuse	10-11
Les influences Arabes en Creuse	12-13
Les influences Arabes en Creuse Le purin d'ortie	14
Les contes de l'eschalier	15
Les journées de la laine à Felletin Identité graphique Les Amis de la Creuse	16

## COTISATIONS 2012 - PENSEZ-Y MAINTENANT

Voir le bulletin de renouvellement en dernière page

### Les moutons sont arrivés !



Enfin, les 40 brebis et 2 béliers sont arrivés à bon port au lycée agricole d'Ahun jeudi 27 octobre . Ils ont été accueillis par les deux bergers du lycée, le directeur de l'exploitation et LAINA-MAC. Les animaux ont été également accueillis par des températures clémentes automnales.

En savoir plus ?  
[www.histoiredelaines.fr](http://www.histoiredelaines.fr)

## NOS PROCHAINES MANIFESTATIONS

**Maurice ROLLINAT à Fresselines** : Projection et conférence le 19 Janvier à 15 h, salle Despagnat, Fédération Française du Bâtiment, 10 rue du Débarcadère, 75017 PARIS. A l'issue de la projection des rafraîchissements seront servis sur place.

Voir détails, programme et inscriptions dans l'encart joint à ce bulletin

**Assemblée générale** : Elle aura lieu le samedi 4 février 2012 de 15 à 18 heures à la Maison du Limousin, 30 rue Caumartin 75009 Paris . A noter sur vos agendas

**George SAND et le Quartier Latin** : La date et le détail de cette promenade découverte dans le Quartier Latin à Paris vous seront communiqués ultérieurement

## HERBES SAUVAGES / HERBES DE VIE

Le samedi 2 juillet 2011, nous étions conviés à une balade au hameau de Mercin, commune de Mérinchal, pour découvrir les vertus des plantes sauvages.



Un ramassage en car était organisé, au départ de la Souterraine. Nous étions attendus sur la place de l'église à Mérinchal par nos deux animateurs, Thierry Thévenin et Vincent Bourdon, pour rejoindre ensuite le site de Mercin pour la visite du jardin des herbes sauvages et le champ de culture naturelle.



Une tisane est offerte en bienvenue

**Thierry Thévenin**, installé depuis 1989, est responsable de cours à l'association pour le renouveau de l'herboristerie et l'homme que l'on

voit de temps à autre dans le magazine médical de France 5 « Allo docteur »;

**Vincent Bourdon**, son associé depuis 2007, est un jeune producteur de semences et plants d'herboristerie, et présente le jardin et l'atelier de séchage.

La journée est scindée en deux parties:



*l'une avec **Thierry Thévenin***, sur le champ (ayant l'aspect d'une jachère), sur la reconnaissance des plantes en milieu naturel, la cueillette, le séchage et la conservation, les remèdes et les recettes;



*l'autre avec **Vincent Bourdon***, consacrée à la visite du jardin, où nous découvrons des parcelles entourées de basses clôtures de bois,ensemencées de plus de 300

espèces d'herbes, d'ici où d'ailleurs, utilisées en cuisine, médecine, teinture, textile, parfumerie, magie...

Si nous avons perdu l'habitude de les consommer, beaucoup étaient utilisées par le passé. Il est vrai que l'on ramasse encore les pissenlits pour en faire des salades! Nous avons peur d'utiliser ces herbes sauvages, faute de connaissances, car il faut être sûr de ce que l'on cueille.

A 12h30, nous étions attendus à l'Auberge Saint Eloi de Crocq, pour le succulent repas préparé par Pascal ORINE, « Maître Restaurateur » dans cette cité médiévale.



En conclusion, ce fut encore une excellente journée, riche en culture culinaire, médicinale, cosmétique et tant d'autres utilisations. Merci à nos sympathiques « instructeurs » et à nos « découvreurs » de sorties et découvertes.

**Lucienne AUBRY**

**La fête des simples, qui rassemble chaque année des milliers de personnes, s'est déroulée sur l'île de Vassivière**

Le thème de cette édition 2011 était « **Des plantes et des femmes** ». Hommage direct aux femmes de nos campagnes - et à leurs « *remèdes de bonnes*

*femmes* » - qui ont toujours entretenu des liens privilégiés avec les plantes : au jardin, à la cuisine, pour mettre au monde ou repousser la maladie, pour les rites et les secrets que l'on transmet.

Une culture profondément enfouie, qui s'est manifestée pendant ces deux journées. La fête des Simples rassemble des producteurs venus de toute la France, mais aussi un

grand nombre d'amateurs et de passionnés

Porte-parole du syndicat des Simples qui est l'organisateur de cette fête, **le Creusois Thierry Thévenin** est en pointe dans le combat pour la reconnaissance du métier d'herboriste et la mise en place des formations correspondantes.

## LES MIGRANTS CREUSOIS à Paris au cours des siècles

Le jeudi 29 septembre 2011 à 15 heures, 40 personnes sont au rendez-vous, place de l'Hôtel de Ville pour une promenade découverte qui nous conduira jusqu'à la place de la Bastille. René Bonnet salue le groupe et nous présente Nicole Perron, notre accompagnatrice qui animera cette randonnée.

Il est nécessaire d'apporter quelques références historiques pour enrichir le thème du jour.

**La place de grève.** Jusqu'au milieu du XI<sup>e</sup> siècle, elle n'était qu'un lieu désert constitué par une grève descendant en pente douce vers la



Seine. Le port de grève devait alimenter tout Paris, où tout le commerce et le ravitaillement étaient tributaires de la navigation fluviale. Cette place s'est appelée « place de Grève » jusqu'en 1802. Elle porta, pendant la Révolution, le nom de *Place de la Maison commune*. Elle était le lieu de rassemblement des gens sans travail. Ils allaient en « grève », ils « faisaient la grève ». La migration temporaire commence aux 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles, dates des constructions des grandes cathédrales. Au 14<sup>e</sup> siècle, des maçons limousins sont signalés à Paris. On parle beaucoup des maçons de la Creuse au 19<sup>e</sup> siècle avec Martin NADAUD ou HAUSSMANN, mais il y a eu également une forte migration dans les années 1950/60.

**L' Hôtel de Ville**, superbe édifice, siège de la municipalité parisienne, situé sur la place du même nom,

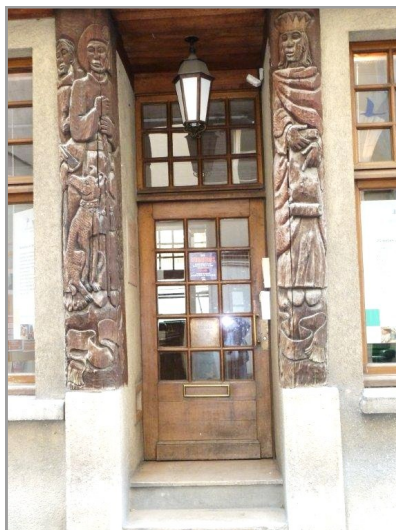
est commencé en 1533, achevé en 1623, restauré sous Louis Philippe, détruit par le feu le 24 mai 1871 avec ses précieuses archives. Il a été reconstruit de 1872 à 1882.

**Rue de la Mortellerie**, c'était le nom de l'actuelle rue de l'Hôtel de Ville, car elle était habitée par des morteliers, ouvriers maçons et gâcheurs de mortiers en général originaires de la Creuse et du Limousin.



Lors de la grande épidémie de choléra qui, en 1832, fit 19000 morts à Paris, dont 300 dans cette rue, les habitants du quartier étaient émus, ils disaient que c'était la syllabe « mort » qui portait malheur et la rue changea de nom.

**La maison des Compagnons du Devoir.** Arrêt indispensable devant cette construction. Sur la porte, sculptés dans le bois, figurent les symboles de compagnonnage: Maître Jacques, le Père Soubise et le chien. Cette maison peut ac-



cueillir 153 jeunes et possède également un centre de formation de plus de 200 jeunes. Elle est dirigée par un prévôt qui a la responsabilité des jeunes et d'une maîtresse de maison qui gère l'intendance (il n'y a plus de mère).

**Hôtel de Sens.** Ce magnifique bâtiment situé dans le 4<sup>e</sup> arrondissement, dépendait de l'archevêché de Sens. Henri IV y logea son ex-femme, la fameuse reine Margot.



La ville de Paris achète l'Hôtel en 1911. Il a fait l'objet d'une restauration profonde entre 1934 et 1960, dans un style néo-gothique. Depuis 1961, il abrite la bibliothèque municipale Forney, spécialisée dans les Beaux arts, les arts décoratifs et graphiques, l'artisanat et les techniques.

**Hôtel d'Aumont.** Intervention de Georges Delange, notre adhérent « historien ». L'hôtel des ducs d'Aumont est un hôtel particulier



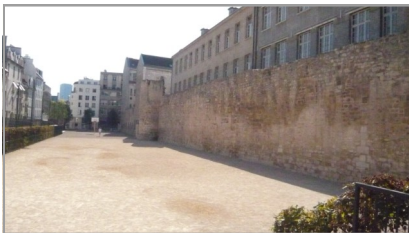
situé rue de Jouy, dans le quartier du Marais. Sa construction est achevée en 1648, année où le duc d'Aumont commence à l'habiter, puis en fait l'acquisition en 1656. Il est ensuite remanié et agrandi par François Mansart, décoré par Charles Lebrun et Simon Vouet.

## LES MIGRANTS CREUSOIS à Paris au cours des siècles

Sa construction a été assurée par l'entrepreneur maître-maçon Michel Villedo, creusois né en 1598 dans la commune de Jarnages et décédé à Paris le 9 décembre 1667.

L'hôtel a subi de nouvelles transformations. En 1938 il est acheté par la Ville de Paris qui le remet en état et obtient son classement. Le tribunal administratif de Paris s'y installe en 1959.

**Rue Charlemagne.** Nous observons le vestige de l'enceinte de Philippe Auguste et bien sûr , le



lycée Charlemagne qui rappelle quelques souvenirs à certains d'entre nous, dans le groupe.

**L'église Sainte Marie de la Visitation, devenue Temple du Marais,** ordinairement fermé à cette heure de la journée, a été exceptionnellement ouvert pour notre visite. Nouvelle intervention de Georges Delangle. Le temple du Marais était l'ancienne église du couvent de la Visitation Sainte-Marie. Il fut détruit dans les années qui suivirent la Révolution.



Il est situé 17 rue Saint-Antoine dans le Marais, édifice original, bâti d'après les plans de François Mansart de 1632 à 1634 sur le modèle du Panthéon de Rome. Le bâtiment se présente comme une rotonde encadrée de deux chapelles en forme d'ellipse. Son dôme sera considéré comme une première esquisse de celui des Invalides

**Sa construction a été également assurée par Michel Villedo.**

*M. Georges Delangle prépare le prochain cahier sur ce célèbre entrepreneur qui a construit de nombreux et importants bâtiments, hôtels particuliers, églises et châteaux.*

**Place de la Bastille.** Notre accompagnatrice, Nicole Perron, nous relate tous les faits survenus sur cette place qui a connu tant de vicissitudes.

**Rue de Lappe.** Dans les années 1930, il y avait 17 bals rue de Lappe: La Boule rouge, les Barreaux verts, etc... Il reste le **BALAJO!**



Ce bal ouvre en 1936 sous le parrainage de Mistinguett. Il a fêté son 75e anniversaire en juin dernier et a enregistré plus de 5 millions d'entrées depuis son ouverture. Nous sommes autorisés à « regarder » l'intérieur, le bar et la piste de danse où évoluent de nombreux couples.

Pour terminer cet après-midi, nous allons, peu après le Balajo, dans un établissement surprenant, le Bazard Egyptien, pour déguster ensemble le thé à la menthe avec une pâtisserie orientale. L'endroit

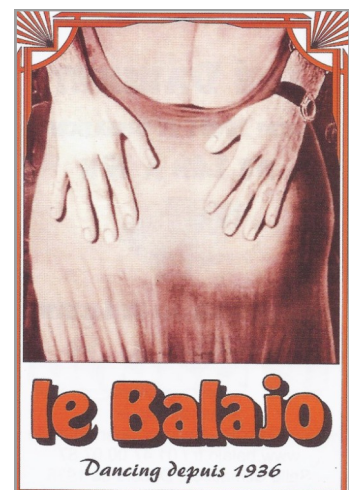
insolite est le reflet du côté cosmopolite de la rue de Lappe d'aujourd'hui. **Jean-Claude Perron dit Félix,** musicien confirmé, agré-



mente notre goûter avec ses différents et anciens instruments de musique et ses chansons. René Bonnet nous explique les manières d'invitations à danser de l'époque et nous montre des jetons de bal ainsi que des carnets de bal de sa collection personnelle.

Nous nous quittons, avec la satisfaction d'une journée agréable, instructive et conviviale. Même la météo a été clémente! Merci encore à René Bonnet, notre génial découvreur de balades.

**Lucienne AUBRY**



*Impossible de savoir si ce sont les mains d'un maçon Creusois*

## ANNIVERSAIRE à Évaux-les-Bains

### ÉVAUX LES BAINS 20ème anniversaire de l'Association.

Notre bulletin n°48  
de septembre 2011  
nous avait mis  
« l'eau à la bouche »!

Il annonçait que cela serait ... chaud chaud chaud !!! Eh bien, ce le fut! Quel merveilleux après-midi, au Casino d'Evaux les Bains s'il vous plait!

Nos « gentils organisateurs » avaient beaucoup réfléchi au thème à choisir pour honorer dignement le 20e anniversaire de l'association. Bravo, le programme retenu restera mémorable.



Une centaine de personnes sont au rendez-vous sur le parking ensoleillé du casino, ce lundi 31 octobre 2011. Après notre installation dans un superbe salon -théâtre - où un petit lingot de dragées déposé sur les tables ouvre notre curiosité

René Bonnet souhaite la bienvenue à l'assistance et présente le programme:

**La Revue prestige, le gâteau d'anniversaire, le champagne, la surprise et le casino.**



La **Revue Prestige** est un groupe d'une trentaine de bénévoles passionnés dont l'origine remonte à 1966 sous forme de majorettes, troupe transformée en 1995 en compagnie de danses de prestation Elle est encadrée par des professionnels: un chorégraphe et un styliste pour les costumes. En plus des 30 danseurs ou danseuses, 3 chanteurs merveilleux, Sébastien un ancien des petits chanteurs d'Asnières, deux filles, dont Marion une creusoise de Lavaveix les Mines, animent le spectacle. Nous assistons à une féerie de numéros, aux costumes et accessoires sublimes.

**Nous avons les Folies Bergères et le Moulin Rouge en Creuse. Inutile d'aller à Paris quand un spectacle de cette qualité vous rend visite!**

*(dixit Maurice PASTY, notre poète paysan).*



La revue c'est Prestige, les filles sont belles, les danseurs agiles et les chanteurs virtuoses. Les applaudissements sont sincères et chaleureux. Rappelons qu'ils sont limousins à majorité creusoise...



C'est l'entracte, un peu de détente, et la vente des Cahiers de l'Association et du champagne spécial « Cuvée du 20e anniversaire » est proposée. Nous recueillons déjà des compliments sur le spectacle.



Ensuite, nous présentons le gâteau d'anniversaire à l'assistance et une coupe de champagne est offerte à tous.

Après cette présentation, le Président Geneton prend la parole.

Il remercie les Amis d'être venus nombreux cet après-midi au casino d'Evaux-les-Bains. Il salue les personnalités qui nous font l'honneur de leur présence:

MM. Jean AUCLAIR et Michel VERGNIER, députés de la Creuse, Madame Renée NICOUX,

## ANNIVERSAIRE à Évaux-les-Bains

sénatrice de la Creuse, M. Eric JEANSANETAS , vice président du Conseil Général de la Creuse, Madame Anne NARAININ, secrétaire du premier bureau de l'Association, M; Roland NICOUX, président des maçons de la Creuse, M. André CAFFY, président des Amis de Martin Nadaud, M. Gérard DUCROIZET, vice président des Creusois de Paris.

Il demande à Jean-Pierre BOURRET d'évoquer le serment des « mousquetaires du Maupuy » en tant que membre fondateur de notre Association. Celui-ci raconte quelques moments pittoresques qui sont survenus lors des premières journées « batteuses » à Paris.



Puis, sont rappelés toutes les journées batteuses, les marchés gourmands, les expositions des peintres creusois et des tapisseries d'Aubusson, les nombreuses visites tant à Paris qu'en Creuse pour mettre en valeur les diverses activités économiques de notre département. Le Président fait longuement applaudir Camille et Pierrette PINAUD qui ont pendant plus de dix ans fait vivre et prospérer notre association. Camille remercie chaudement ceux qui l'ont aidé pendant cette période.



« Voici donc l'héritage que j'ai reçu » reprend Jean GENETON qui demande aux membres du Bureau de le rejoindre.

Après avoir félicité René BONNET et son épouse Micheline pour l'excellent spectacle auquel nous avons assisté et qu'ils ont préparé avec tant de soin, il présente chacun des autres membres du Bureau et les fait applaudir, ainsi que MM. DELANGLE, CATINAT et GADAUD. Il remercie tous ceux qui ont donné des articles pour notre bulletin.

Ensuite, il est remis à chacun des convives une petite aumônière contenant quelques jetons pour se



rendre dans la salle de jeux du casino, et rêver à une éventuelle fortune.

Quelques invités ont gagné de quoi sourire au plaisir d'avoir joué dans un casino.



En conclusion, nous avons remarqué la satisfaction et l'enthousiasme de l'ensemble de l'assistance. Cet après-midi restera un heureux souvenir et cela remercie les organisateurs dévoués.

Lucienne AUBRY

**Rappelant que c'est la fête de l'Amitié en faisant lever le verre à l'amitié, le Président conclut: « Vive l'Amitié, Vive la Creuse, vivent les Amis de la Creuse! »**

## LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE ET DE L'ART TISSÉ d'AUBUSSON

La présentation du projet de Cité Internationale de la tapisserie et de l'art tissé - Aubusson, - **la CitArt** -, s'est déroulée le 30 novembre au Palais du Luxembourg à Paris, à l'invitation de son Président, Jean Jacques LOZACH et de ses deux Vice-présidents, Jean-Paul DENANOT et Michel MOINE



**La CitArt**, sera déployée sur le site de l'ancienne École nationale des Arts décoratifs et sur le Centre culturel Jean Lurçat..

Ce sera un lieu dédié à la tapisserie et à l'art tissé regroupant musée et outils de développement :

§ Pour présenter la **Tapisserie d'Aubusson, grand patrimoine**

**de la France**, désormais inscrit au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO

§ Pour perpétuer les savoir-faire et assurer la **formation de nouveaux lissiers**

§ Pour soutenir la **création contemporaine** en tapisserie et art tissé

§ Pour promouvoir **les savoir-**

**faire** tapisserie/art tissé d'Aubusson et de son territoire

§ Pour contribuer au rayonnement d'Aubusson et à sa tradition artistique et de rencontres.

**Ouverture prévue printemps 2015.**

[www.cite-tapisserie.fr](http://www.cite-tapisserie.fr)

Adhérent des Amis de la Creuse, Maurice Pasty poète et paysan, nous a confié ce poème tiré de son dernier recueil « *sur les chemins d'ombre et de lumière* » dont la postface ci-contre a été rédigée par Camille Pinaud ancien Président de notre Association.

### MON VILLAGE AU FIL DU TEMPS

Je revois mon village au réveil de l'aurore,  
Ses chemins, ses maisons, et les gens au labour ;  
Jusqu'au soir languissant que le soleil colore...  
Où le ciel des beaux jours dispensait du bonheur.

Je le revois encore à la saison morose  
Dans son calme décor à la grise fraîcheur,  
Où j'attendais toujours que chaque fleur éclore  
Vienne offrir son parfum d'une tendre senteur.

Je le vois aujourd'hui dans l'angoissant silence,  
Il n'est plus maintenant que l'ombre du passé :  
Mais rien n'effacera les souvenirs d'enfance  
Qui réchauffent mon cœur malgré le vent glacé.

Chaque jour qui s'enfuit... sans promesse de trêve  
Ne regarde jamais s'il nous courbe le front,  
Et la course du temps qui fait l'heure trop brève  
Apporte à toute vie un bien cruel affront.



### Maurice PASTY

Après avoir publié cinq recueils de poésie, Maurice PASTY nous propose ce sixième ouvrage

« *Sur des chemins d'ombre et de lumière* »

Dans cette nouvelle œuvre, il nous invite à découvrir et apprécier le charme et la beauté de ce pays creusois qui lui est cher, puis retrouver les joies simples que nous offre une nature qu'il magnifie dans ses poèmes empreints de réalisme, de fraîcheur, de sensibilité et de rêve...

Très soucieux des problèmes actuels, il décrit la misère humaine provoquée par les conflits et la violence qui n'apportent que malheurs et souffrances dans de nombreux pays. Ce nouveau recueil nous propose, entre autres, quelques poèmes consacrés aux victimes de ces drames, aux enfants de la rue et à celles et ceux qui ont dénoncé cette souffrance.

Il rend hommage aux poètes aujourd'hui disparus, qui l'ont guidé dans son parcours et qui ont su lui faire aimer cet art, à en apprendre les règles, à travailler les rimes de cette Poésie Française à laquelle il est profondément attaché et où il excelle avec talent.

« *Sur des chemins d'ombre et de lumière* », Maurice PASTY nous fait vivre les temps d'hier et d'aujourd'hui, et sa poésie... dans un élan généreux du cœur, est une invitation à la tolérance, à la fraternité, à l'amour... et l'espérance en un monde meilleur.

**Camille PINAUD**



## LA LETTRE de Jacques CATINAT

Je vous écris de la semaine bleue. La semaine des personnes âgées, ceux qui font vivre les associations encore jeunes, qui pérennisent savoirs et traditions, mettent en avant terroirs et territoires (pourquoi deux mots pour désigner un département, la Creuse, menacé de perdre son identité – rumeur qu'on voudrait oublier-

Je vous écris entre deux discours sur le bien vieillir. Il n'y a rien de sûr mais c'est rassurant pour l'esprit démocrate de savoir que tous nous allons au même endroit, quel que soit notre choix de vie.

Sont écrits partout les nouveaux comportements des seniors quand ce sont les seniors qui sont nouveaux. Dommage qu'on les laisse dans le même compartiment d'inactifs, bénévoles, consommateurs bienveillants !

Les études sociologiques ont tou-

jours une génération de retard. Heureusement nous n'attendons pas de savoir ce que l'on doit faire et comment il faut le faire.

J'adore réagir à cela avec ce bleu du ciel et des regards fiers ; j'adore entendre parler de l'anticyclone qui nous visite à la vitesse de la petite famille comme quelque récompense miraculeuse. Comme les autres, tout en pensant à Diogène et Gandhi (mes maîtres à penser contre l'insolence des pouvoirs), je dépense plus pour ma santé : 1,5 litre d'eau et cinq fruits et légumes par jour (une part de, svp). Patients, autonomes, responsables, nous consultons sans être malade et consommons comme des malades sans que cela soit paradoxal.

Semaine bleue, semaine bio : les séminaires ne sont pas chers et nous y sommes nourris. C'est ain-

si que notre bon état général nous permet d'être acteur de notre destin et d'aller goûter l'ailleurs. Je vous emmènerai au cœur de la grande bleue, en Sardaigne, à moins que vous ne préfériez les côtes françaises. Pardon à ceux qui n'aiment pas le bleu. Une prochaine fois je vous écrirai à l'encre bleue noire, et vous parlerai de mes peurs bleues, ou de ce vert creusois qu'on ne reverra qu'au prochain printemps. D'ici là, j'aurai pensé à vous en écrivant en vers. En attendant, profitez des couleurs de l'automne, chatoyance de nuances infinies entre le vert et le doré.

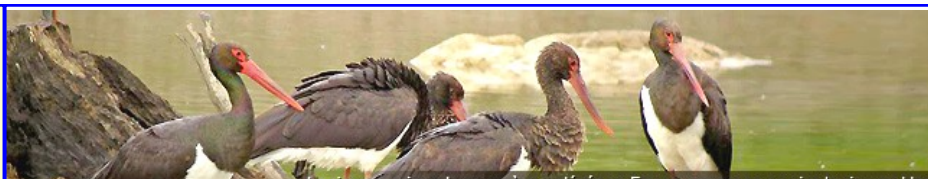
24/10/2011

Jacques CATINAT

PS. Voir à la « une »  
Un automne à Guéret-Plage

## DES CIGOGNES NOIRES EN CREUSE

**Nous aimons la Creuse, et nous ne sommes pas les seuls ! Les cigognes noires aussi.**



Grâce à l'ONF ([www.onf.fr](http://www.onf.fr)) et à la Société pour l'étude et la protection des oiseaux en Limousin (Sépol), cette espèce rare (on estime à une soixantaine le nombre de nids en France) a été localisée dans le nord de la Creuse en avril 2003.



La Cigogne noire est moins connue que sa cousine blanche qui niche sur les cheminées alsaciennes, elle est légèrement plus petite, à peine plus grande que le Héron cendré. Plutôt discrète et farouche, elle aime le couvert des bois, fuit l'homme et installe son nid au cœur des grands massifs forestiers. De mœurs diurnes, elle fréquente les petits ruisseaux, les vasières des plans d'eau peu profonds

Il existe très peu de documentation

sur ses techniques de pêche. Mais elle aurait été observée utilisant la posture dite "des ailes déployées". Posée au milieu d'un cours d'eau, elle déplie parfois ses ailes autour de sa tête (en forme de "parachute fermé") pour réduire la réflexion lumineuse à la surface de l'eau. Le poisson, attiré par cette ombre qu'il recherche pour s'y cacher, est alors pris au piège.

**Les braconniers n'en reviennent pas !**

## HOMMAGE A RENÉ ROUGERIE

René Rougerie avait créé une maison d'édition à Limoges en 1948. Il s'était ensuite installé à Mortemart, un des plus beaux villages de France situé non loin de Bellac.

Toute sa vie, il a été l'éditeur et l'ami des poètes. Son fils Olivier l'a d'abord secondé, puis a pris la relève, mais René est toujours resté présent.

Leur catalogue ne comporte pas moins de 400 ouvrages de poésie moderne, auxquels s'ajoute l'édition de cahiers trimestriels de poésie. Une prouesse à l'heure actuelle!

Ce sont des éditeurs atypiques car les ouvrages qu'ils publient sont leur œuvre à part entière.

Tout d'abord, ils lisent les manuscrits, en retiennent un certain nombre et, au besoin, rencontrent les auteurs.

Commence alors le lent et patient travail artisanal de l'imprimeur: l'atelier, l'encre, la colle, les machines...

Puis ils assurent eux-mêmes la diffusion et la distribution de leurs ouvrages. Ils sillonnent les routes pour aller à la rencontre de libraires \*, de bibliothécaires, de responsables de centres culturels, et

aussi de poètes, avec lesquels ils nouent des liens d'amitié. Et ceci aussi bien en France qu'en Belgique: " de Strasbourg à Carcassonne, de Tulle à Lyon, de Tournai à Bruxelles, de Mons à Paris", ainsi que l'écrit Marc Dugardin, un poète de ... Namur! René Rougerie est d'ailleurs décédé brutalement alors qu'il préparait une tournée en Bretagne.

C'est donc un travail à la fois manuel et intellectuel qu'accomplissent René et Olivier Rougerie, au service d'une "poésie d'hospitalité, une poésie de cœur" dit encore Marc Dugardin.

Muriel Verhaegen, une libraire de Bruxelles, ajoute: « *Farouchement et absolument en marge du paysage éditorial d'aujourd'hui, les Editions Rougerie montrent, avec l'évidence superbe d'un jardinier qui prend soin de son jardin, qu'il est encore possible de pratiquer le métier du livre, que ce métier a un sens, qu'il nous unit, nous auteur, éditeur, libraire, lecteur, dans une même chaîne* ».

Le professeur Jean-Pierre Chauveau, président honoraire des *Amis de Tristan L'Hermitte*, résume ainsi l'apport de René Rougerie dans la création et le rayonnement de la poésie moder-

ne: « *Le nom de René Rougerie est indéfectiblement lié à la poésie. Ils sont nombreux, et souvent prestigieux, les poètes de notre temps qui doivent beaucoup au flair, au talent et à l'enthousiasme de René Rougerie, le bonheur de s'être fait un nom et d'avoir conquis un public de fidèles* ».

Mais l'engagement de René Rougerie ne s'est pas limité à la poésie. C'est lui qui a permis à Amédée Carriat d'entreprendre l'œuvre de redécouverte de Tristan L'Hermitte. Voilà qui nous ramène dans la Creuse.

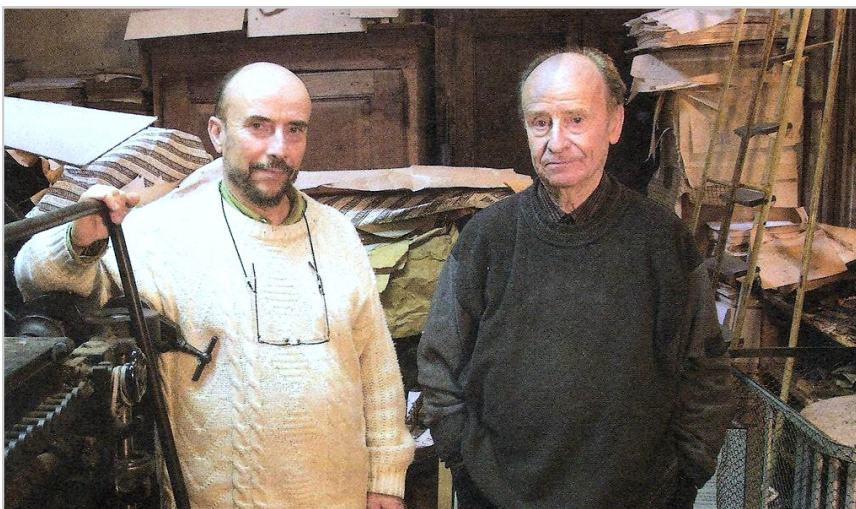
En publiant, dès 1955, l'ouvrage intitulé *Tristan ou l'éloge d'un poète*, suivi de la *Bibliographie des œuvres de Tristan* (puis de deux autres ouvrages), René Rougerie s'est associé à Amédée Carriat pour restituer à Tristan L'Hermitte la place qu'il mérite dans la littérature du XVII<sup>e</sup> siècle.

Ces publications eurent un retentissement international énorme: des universitaires de divers pays (Etats-Unis, Canada, Grande-Bretagne, Allemagne, Italie) et bien sûr français, enthousiasmés, vinrent trouver Amédée Carriat pour bénéficier de ses recherches.

René Rougerie était présent et s'associa à cette réhabilitation. Il fut aussi l'un des acteurs de la création de l'association des *Amis de Tristan L'Hermitte*, et l'éditeur des *Cahiers* qui paraissent chaque année depuis 1979.

J'avais eu plusieurs contacts téléphoniques avec René Rougerie au sujet d'ouvrages édités. Nous nous sommes rencontrés lors de la journée organisée pour rendre hommage à Amédée Carriat à

(\*) A Paris, ils visitent par exemple la FNAC des Halles, et plusieurs librairies dont l'une est également atypique: Arcadia, 9-11 rue du Champ-de-l'Alouette (quel joli nom!) dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement.



Olivier et René Rougerie dans leur atelier.

## HOMMAGE A RENÉ ROUGERIE



René Rougerie conversant avec Mme Pinaud. En face, Camille Pinaud et André Caffy. (Photo G. Delangle)

Janaillat en 2006 et nous avons déjeuné ensemble, avec André Caffy et M. et Mme Pinaud.

Je l'ai également rencontré avec son fils plus récemment, en 2008, à l'occasion d'une importante exposition, avec conférences-débats, organisée par le Centre régional du livre en Limousin. Elle avait lieu du 10 octobre au 22 novembre à la Maison du Limousin afin de

rendre hommage à leur maison d'édition.

Le titre de cette exposition: "*Rougerie éditeur: 60 ans de résistance à la poésie*" indique bien que c'est un combat permanent qu'ont dû mener René et Olivier Rougerie pour atteindre leur but.

D'autres expositions, avec également conférences-débats, ont été

organisées dans d'autres lieux de Paris (médiathèque Marguerite Yourcenar dans le 15<sup>e</sup>, Halle Saint-Pierre dans le 18<sup>e</sup>), ainsi que dans d'autres villes (Toulouse, Tournai, Bruxelles).

La photo de René et Olivier Rougerie dans leur atelier est tirée d'un fascicule édité pour présenter l'exposition, avec des hommages de poètes et de libraires, et des illustrations spécialement créées par le peintre graveur Julius Baltazar.

Un ensemble d'hommages amplement mérités.

En décembre dernier, dans la célèbre émission de France-Inter *Rendez-vous avec Monsieur X*, consacrée à Henri Nanot, un résistant limousin, celui-ci cita plusieurs fois René Rougerie, qui avait publié un ouvrage intitulé *Henri Nanot, un amour de liberté* (Editions Lucien Souny). Dans cet ouvrage, René Rougerie défendait la mémoire du résistant qui, comme Guingouin, avait été victime d'accusations portées par des partis politiques et plusieurs fois emprisonné.

**Georges DELANGLE**

## LES CAHIERS des Amis de la Creuse

N° 1 René VIVIANI, député de Bourgneuf, président du Conseil, premier ministre du Travail

N° 2 La FEUILLADE, maréchal de France

N° 3 Pierre BOURDAN – Jean de la FONTAINE

N° 4 Les chemins de fer Creusois

N° 5 La Famille QUINCAUD

N° 6 Jules MAROUZEAU, membre de l'Institut de France

N° 7 Parc Naturel de MILLEVACHES

N° 8 Hospitaliers et Templiers en Creuse

N° 9 Le Professeur Joseph GRANCHER

N° 10 Tristan L'HERMITE et Amédée CARRIAT, à 3 siècles de distance 2 grands hommes de lettres creusois

Vous pouvez les commander au siège de l'association au prix unitaire « **Adhérents** » de **5,00 €** (*Non adhérents* : 7,00 €) -hors frais d'envoi-

## LES INFLUENCES ARABES DANS LA RÉGION DE LA CREUSE Après la bataille de Poitiers (732)

Suite de l'article publié dans le bulletin n° 47 de Juin 2011

### Les noms de lieux et de personnes.

Dans son « *histoire des châteaux de CROZANT et des PLACES* », l'abbé ROUZIER qui habita CROZANT à partir de 1888, évoqua la déroute après 732. Les Sarrasins trouvent refuge à CROZANT.



L'abbé ROUZIER (1834 - 1920)  
Né à Auzances . Mort à Crozant

Il existe encore un lieu-dit le « *Montsarrasin* ». Certains historiens pensent également que l'une des tours des ruines de CROZANT (celle qui n'est pas ronde) aurait été construite par les Arabes. L'abbé ROUZIER ajoute : « On trouve ça et là le type très marqué de la race arabe. » Il est vrai que l'on voyait au siècle dernier dans certains villages de la CREUSE des individus très basanés et plus petits que la moyenne. On disait que c'étaient des « ESPAGNOLS ». Ce qui ne faisait que déplacer le problème puisque l'Espagne restera presque entièrement arabe pendant 8 siècles

après la traversée du détroit qui porte le nom du chef Djabal al TARIK et qui deviendra Gibraltar.

Dans une chronique sur l'histoire de Saint-Dizier-Leyrenne (23400), on peut lire que les Arabes (sarrasins ou maures) se jetèrent sur les habitants, massacrèrent et pillèrent les monastères en emportant les objets en or. Protorium, carrefour important de voies romaines, fut détruite ainsi que Bénévent et Pontarion.

Les noms de « *maures* » ou de « *mores* » (du latin *maurus* africain) désignaient dans l'Espagne du Moyen-âge les musulmans alors qu'en Gaule on employait plutôt le mot « *sarrasin* » qui donna son nom à une céréale bien connue, le « *blé noir* ». D'autres lieux en Creuse ont été évoqués signalant le passage des Arabes. Ils seraient passés près de Guéret au Puy-Malsignat (mauvais signe). Un comte nommé Lantarius installa des moines bénédictins sur son domaine près de Guéret. Un sage ermite Pardoux, venu de Sardent, fut désigné pour diriger la nouvelle thébaïde. Une horde de sarrasins épargna miraculeusement la communauté en voyant Saint PARDOUX prosterné sur le seuil, en train de prier.

D'autres noms de lieux s'associent à cette couleur noire ainsi Saint-Georges-Nigremont, mot à mot le mont Noir (même origine que le fleuve NIGER en Afrique). On peut imaginer que, près de Saint-Pardoux-d'Arnet, les dolmens du *Mauret*, bien antérieurs à l'invasion arabe aient été visités par des Maures ? Saint-Moreil (23400) serait-il de même origine ? Dans les églises on trouve parfois des « *vierges noires* » dont l'origine reste assez mystérieuse. Notre Dame sous terre à Saint-Quentin-la-Chabanne, la

vierge noire de Bourgneuf, et à Meymac en Corrèze une vierge coiffée d'un turban surnommée l'Égyptienne. La Vierge des Chrétiens est citée à plusieurs reprises dans Le Coran. Peut-on penser à une fusion, sorte de syncrétisme ???

Beaucoup de noms de lieux en CREUSE portent le vocable de CHABANNE. Près de DUN le PALESTEL, le bois de CHABANNE, au Sud de FELLETIN : Saint QUENTIN la CHABANNE. L'étymologie la plus directe est de faire venir ce mot du bas latin « *cabana* » qui a donné « *cabane* ». Pourtant des linguistes proposent une origine différente, le mot viendrait d'un terme arabe emprunté du persan « *khan* » qui désigne, en plus du titre, un abri pour voyageur, un « *caravansérail* ». Il faut être très prudent dans ce domaine car les erreurs sont faciles. Cependant on ne peut pas ignorer l'origine de certains noms de famille : MAURIN, MOREL, MOREAU.

AU XIIème siècle, le mot « *moreau* » désigne un cheval au pelage brun. Le mot « *moricaud* » est très péjoratif car il désignait un musulman converti au christianisme (espagnol : *moricos*).

### Les marques d'une civilisation plus évoluée.

On sait que la civilisation arabe qui atteindra son apogée un peu plus tard avec des savants et des médecins célèbres dans tout l'Occident (Exemple : Avicenne « *son canon de la médecine* » reste encore important à notre époque) était en avance sur celle des gallo-romains et des austrasiens. Ils ont donc fait connaître des procédés artisanaux ou agricoles pour améliorer

## LES INFLUENCES ARABES DANS LA RÉGION DE LA CREUSE Après la bataille de Poitiers (732)

Suite de l'article publié dans le bulletin n° 47 de Juin 2011

ceux qui existaient déjà. Ils étaient passés maîtres dans la fabrication d'objets en cuivre très ouvragés : plateaux, ustensiles de ménage, braseros, poignards damasquinés (l'origine du mot vient de Damas en Syrie). Ils travaillaient à merveille le cuir et purent trouver en Creuse l'eau nécessaire pour tanner les peaux. Ils apportèrent aux populations locales leur savoir-faire, le mot « cordonnier » qui désigne celui qui fabrique des chaussures en cuir vient de « Cordoue » en Espagne.

Ils mirent au point des procédés d'irrigation. De nos jours, encore en Creuse, les paysans appellent « rios » les rigoles destinées à drainer l'eau dans les prés. Ils introduisirent ou perfectionnèrent les métiers à tisser la laine. « On leur a attribué l'importation de la fabrication des tapis à Aubusson. » (Salah GUERICHÉ page 218). Cette origine est largement contestée par d'autres historiens, car on fait remonter l'industrie de la tapisserie à Aubusson au XIV<sup>ème</sup> siècle par des ouvriers venus des Flandres après le mariage de Marie de HAINAUT (+ 1354) avec Louis I<sup>er</sup> de BOURBON, comte de la Marche. Il semble bien vraisemblable qu'il y ait eu au VIII<sup>ème</sup> siècle un début de cet art car les Arabes trouvèrent sur les bords de la Creuse l'élevage des ovins, une eau pure et peu calcaire pour laver les toisons à l'aide de la « saponaire », plante lavante d'où vient le nom de « savon » et d'autres plantes tinctoriales le « pastel », crucifère dont la pâte donnait la couleur blanc, la « gaude » pour le jaune et la « garance » pour le rouge.

Pour ces hommes du désert l'eau était l'élément primordial. On dit que ceux qui envahirent l'Espagne en 711 furent tellement étonnés de voir un fleuve aussi large qui passait à Séville qu'ils le baptisèrent « Guadalquivir »

c'est à dire « *goua dal ki vir* » : le grand fleuve. Ainsi, à Crozant et à Aubusson, ils pouvaient bénéficier d'une eau abondante et qui ne tarissait pas comme les « oueds » de leur pays. Ils découvrirent aussi un soleil « bienveillant » qui ne brûlait pas la peau des humains et des végétaux. Ils finirent donc par s'assimiler, certains se convertirent sans doute au christianisme.

De nombreux mots ont été véhiculés au cours des siècles et surtout au moment des Croisades, de l'arabe au français. Citons-en quelques uns. Beaucoup de mots arabes passés en français commencent par l'article « al » que l'on retrouve dans Al Hambra (la rouge). Ainsi alambic, alcool, alezan, algèbre, alcazar, algorithme (du nom d'un mathématicien persan ALKWARIZIMI), alfa, aubergine, abricot, artichaut, assassin (mangeur de haschisch), azur, azimut, bazar, camaïeu, caban (kabâ : tunique à manches), chocolat, mantille, sérénade, zénith (le chemin saint), zéro (de l'arabe sifr qui a aussi donné chiffre), gabardine (croisement du mot arabe caban et de l'ancien français tahart : manteau) et beaucoup d'autres...

Charles MARTEL, en homme ouvert à tous les progrès, ne manqua pas de s'inspirer de la technique militaire des Arabes. Il va complètement transformer son armée composée essentiellement de fantassins et de cavaliers lourdement harnachés et lents à se mouvoir. Il prend modèle sur la cavalerie arabe mobile, capable de se porter en première ligne. Il met à profit la technique sarrasine de la virevolte et l'attaque par vagues successives grâce à la petite taille du cheval dit « arabe ».

En définitive, s'ils ont beaucoup détruit, ils ont eu aussi un rôle positif

dans la vie de tous les jours, dans les mœurs aussi et les coutumes de notre région. Le pillage et le viol n'étaient pas le fait des Arabes seuls, les autres peuples agissaient de même. D'ailleurs ces pratiques barbares ont-elles disparu au XXI<sup>ème</sup> siècle ?

### Influences sur les coutumes et les mœurs de notre province.

Il y a un siècle et parfois encore dans les années 1950, les coutumes en vigueur dans notre région ressemblaient plus à celles d'une société méditerranéenne qu'à celles de PARIS. Un ami, qui traversa la Creuse en 1952, fut frappé de voir que beaucoup de femmes portaient encore le costume traditionnel : caraco boutonné sur jupons multiples et bas et chaussettes le tout en noir. Pour se protéger de la pluie et du froid, elles avaient un « *cherrier* » sorte de grande mante noire munie d'un capuchon. (cf. photo ci-dessous)



Femmes devant l'église de Crozant

## LES INFLUENCES ARABES DANS LA RÉGION DE LA CREUSE Après la bataille de Poitiers (732)

Suite de l'article publié dans le bulletin n° 47 de Juin 2011

La « coiffe » d'abord destinée à cacher toute la chevelure --- aucune mèche ne devait dépasser --- a pu être expliquée comme une version de voile islamique. A cette époque, les jeunes filles habillées « à la Paris » devaient couvrir leurs têtes d'un foulard pour entrer dans une église. Il n'était pas permis de pénétrer dans un lieu de culte avec les bras et les jambes nus ou avec un corsage décolleté.

Nous sommes souvent scandalisés par la coutume du mariage forcé dans les sociétés musulmanes du XXIème siècle. Jusqu'au début du XXème siècle, le mariage en Creuse était « arrangé » entre les familles en fonction des « biens » de chacun sans l'accord de la jeune fille. Celle-ci était soumise à une surveillance étroite : interdiction de parler seule à un homme fut-il son « promis », de se rendre dans un lieu public tel que le café du village, etc... C'était d'ailleurs souvent le « grand frère » qui se chargeait de veiller à ce que sa sœur reste vierge jusqu'au mariage. Le lendemain des noces avait lieu le rite de la présentation du drap taché de sang qui témoignait de la vertu de la jeune épousée

en présence de la belle-mère, gardienne du foyer.

En pays chrétien, la répudiation de la femme mariée n'était pas admise sauf pour les Grands de ce nom et beaucoup de rois ne s'en sont pas privés. Néanmoins, l'épouse indésirable était si mal traitée qu'il arrivait parfois qu'elle retourne chez son père où elle n'était pas mieux accueillie. Quant à la « fille mère », elle était victime d'une exclusion terrible, rejetée par sa famille et tout le village. Son enfant, le « batard », subissait lui aussi des vexations de toutes sortes. Si le curé acceptait de le baptiser par charité chrétienne, il refusait de faire « carillonner » les cloches, marque d'un événement joyeux. La jeune accouchée restait impure jusqu'aux « relevailles » et privée de sacrements, coutume qui perdure encore dans les sociétés méditerranéennes. Grâce à la mondialisation, aux progrès dans les sciences qui s'accompagne aussi du progrès dans les mœurs, ces coutumes ont presque entièrement disparu, du moins en Occident.

Selon CHATEAUBRIAND, Charles MARTEL serait un héros car si on en croit ce qu'il écrit, les Français portaient le turban (et les Françaises la burqa .) sans la bataille de Poitiers. C'est un raccourci assez curieux de l'Histoire de France, mais on peut quand même réfléchir à la question.

### Ouvrages consultés :

« La véritable histoire de la bataille de POITIERS, ABD er RAHMAN contre CHARLES MARTEL » par Salah GUEMRICHE --- éditions PERRIN 2010.

« Histoire illustrée des châteaux de CROZANT et des PLACES » par l'abbé ROUZIER (1897) réédité par l'association E.R.I.C.A à Crozant.

« Magie, religion et spiritualité en Limousin » par Brigitte RASTOUEIX GUINOT – éditions Lucien SOUNY 2008. Pages 38 et suivantes les vierges noires.

« Nos ancêtres les Gaulois et autres fadaïses » par François RENAERT – éditions FAYARD 2010 Page 51 Charles MARTEL

« L'aventure des langues en Occident » par Henriette WALTER - éditions Robert LAFFONT 1994

Claudine CLAIR

## PURIN D'ORTIE : embuscade près de La Villetelle



Depuis le printemps dernier, après cinq ans de prohibition, le purin d'ortie est de nouveau autorisé à la vente.

Sous une seule forme : la recette officielle du ministère de l'Agriculture. « C'est de la piquette, une recette de Pif gadget », s'insurgent les militants de la libéralisation des Produits naturels

peu préoccupants (PNPP). Selon le quotidien La Montagne « la bêche de guerre n'est pas enterrée ».

Lors de sa visite en Creuse, le Président de la République a bien failli bénéficier d'un petit cours de pulvérisation de purin de prêle. Mais le « militant dépêché sur place » n'a pu approcher du bistrot de La Villetelle où Nicolas Sarkozy devait faire une halte.

A lire : **Purin d'ortie et compagnie**

Bernard Bertrand, Jean-Paul Collaert, Eric Petiot.  
[www.fnac.com](http://www.fnac.com)





## CONTES DE L'ESCHALIER

Avec l'aimable autorisation de Coleta Viala-Mariotat



### L'algarade

« Ohé ! Mon Pierre ! Où es tu ?  
Vas-tu me répondre ,

Mais qu'est-ce que tu fabriques,  
petit monstre ? Tu fais du mal !

Oh, je vois bien ... tu as encore  
tout dérangé dans ce hangar !



Petit chameau, petite saleté, petite  
peste ! Tu vas en ramasser une  
tournée !. ..

Mais ... où es-tu monté ?

Pauvre abruti !. .. Tu finiras bien  
par te casser la barre du cou,  
grimpé sur cette échelle!

Mais qu'est-ce que tu devines ?

Tu as bien du vice, tu as le diable  
dans la peau ! Tu vas voir  
mon ortie!. .. Ça va te déman-  
ger! ..

Petit voyou! Laisseras-tu pon-  
dre ces poules? Que le diable

te "patafiote", que le tonnerre te  
bombarde !

Je t'assure, tu seras étrillé !

Descendras-tu de là-haut, sale  
petite bête ? Laisse-moi t'attraper,  
je vais te donner une fessée!. ..

Si tu ne descends pas bientôt,  
j'appelle les bohémiens, ils te four-  
reront dans un sac pour t'empor-  
ter ! Ils te dresseront bien, eux,  
n'aie pas peur !

Ah, tu es descendu ... beau sire !  
Beau coco ! Beau merle ! Recom-  
mence ... tu verras bien! ..

Paubre eissabanit !... Te  
'chabaras ben per te casser la  
barra dau cou, grapiat dins  
quel' eschala !

Mas qu'es que te devinas?

Tas ben de la chaitivetat, t'as  
le diable dins la piau ! Te vas  
veire mon estrujas !. .. Quò vai  
te bosinar !

Pitit salapiat ! Laisseras-tu  
pondre quelas polas ? Que le  
diable te patafiaule, que  
le toner te bombarde!

Te responde, te siras estril-  
hat !

Davalaras-tu de sus, pita sala bes-  
tia ? Laissa-me t'atrapar, e vau te  
fotre 'na patarafla !. ..

... Si te ne davalas pas d'abòrd,  
i'apele los gorgauds, ilhs te forra-  
ran dins 'na bòtja per t'emportar !  
Ilhs te dreçaran ben i1hs ... As  
pas peur !

A, te ses descend ut. .. brave sire!  
Brave còcò ! Brave merle! Tòrna  
far. .. te veiras ben ! »

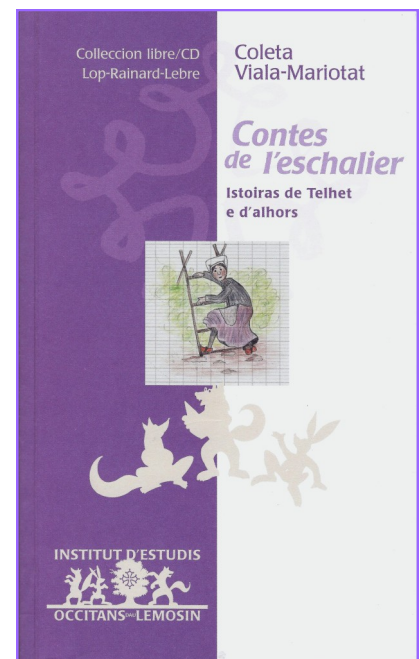
### L'esrufiada

« Au ! Mon Piere ! Ante que te  
ses? Vas-tu me respondre ?

Mas qu'es que te palaficas pitit  
monstre? Te fas dau mau !

O, i' vese ben ... t'as enqueras tot  
desvirat dins quau angard !. .. Pitit  
chameau, pita saletat, pita pesta!  
Te vas ne'n massar 'na sarclada !

Mas ... ent ses-tu montat ?



Prix 25 €. (L'ouvrage comprend 2 CD  
audio, en français et en occitan)

**Libraria occitana** -  
26 rue Haute-Vienne  
87000 Limoges -  
tél : 05 55 32 06 44

